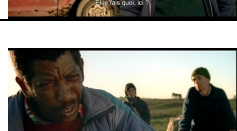


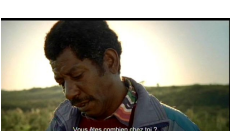
Meleyo et les contrebandiers

Meleyo va donner le spectacle de son pouvoir sur les autres en trois temps. Après, en guise d'introduction, s'être faussement apitoyé sur l'état de sa voiture, il humilie Valvulina avant de s'en prendre à un de ses compagnons avec de grossières allusions à sa fille. Enfin il détruit, lentement et en silence, la marchandise de contrebande.

Il s'agit bien d'une scène d'exposition. Elle a bien sûr une dimension dramatique par l'affrontement qu'elle construit entre les personnages. Elle a aussi une valeur narrative (et documentaire) par les informations qu'elle nous apporte sur eux, leurs rapports de force, leurs conditions de vie, la dimension dérisoire de leur trafic.

Présentation de Meleyo, le douanier.

	Plan 89 : champ. Plan rapproché sur Meleyo et sa voiture, qu'il regarde. Dérision et cynisme du commentaire sur l'état de saleté de celle-ci.
	Plan 90 : contrechamp plan fixe, rapproché. Valvulina et l'autre homme, soupirs, importance des regards.
	Plan 91 : idem plan 87. Meleyo sort du champ, présence de son ombre sur la carrosserie, et demande : « comment je m'appelle-moi ? », recadrage.
	Plan 92 : contrechamp. Valvulina répond, la caméra est très mobile, elle recadre, tremble. Meleyo hors champ répète son propre nom.
	Plan 93 : champ, en plan américain Meleyo se présente. Il se tourne vers la voiture et la désigne. Il est en pleine représentation, joue le personnage du méchant, fait des effets de style, se met en scène.
	Plan 94 : contre-champ, idem plan 90. Le deuxième homme regarde ses pieds avec insistance.
	Plan 95 : champ. Plan fixe, Meleyo de face, auto derrière lui.
	Plan 96 : contrechamp, le cadre est plus serré sur Valvulina qu'il ne l'était sur Meleyo au plan précédent, il manque d'air au-dessus de la tête. Il répond à Meleyo et tout de suite regarde ses pieds. L'attente et la tension montent d'un cran au moyen du montage : l'exubérance, la mobilité de Meleyo contrastent avec l'immobilité fataliste des contrebandiers.

Première confrontation avec Valvulina	
	Plan 97 : Meleyo avance d'un pas et demande : « tu transportes quoi ? ». Il franchit une nouvelle étape dans le scénario qu'il impose aux autres, le jeu de dupes, perdu d'avance.
	Plan 98 : contrechamp. Valvulina : « des choses pour ma famille, ce que je peux porter ».
	Plan 99 : très gros plan de <i>l'homme d'à côté</i> en amorce à l'avant du cadre, sa tête sort du champ, « il est décapité », par-dessus son épaule nous voyions d'autres personnes silencieuses.
	Plan 100 : champ. Meleyo en plan rapproché, « Combien vous êtes chez toi ? »
	Plan 101 : contrechamp, gros plan Valvulina qui commence une réponse. On remarque la position des personnages dans le cadre. Si Meleyo a de l'espace devant lui, les autres sont bloqués par les bords du cadre. Une manière de signifier visuellement l'impossibilité dans laquelle ils sont de s'échapper.

Confrontation avec l'autre contrebandier.	
	Plan 102 : champ, plan rapproché Meleyo, un bras en amorce au premier plan. « Je lui parle à lui » dit Meleyo. La petite ombre de <i>l'homme d'à côté</i> se projette sur la veste de Meleyo.
	Plan 103 : contrechamp, l'homme d'à côté en gros plan, tête sortant partiellement du cadre, un homme en amorce à l'arrière. Il regarde Meleyo et lui répond, une fille entre dans le cadre au fond.
	Plan 104 : légèrement plus serré qu'au plan 102. Meleyo : « Comment elle est la fille ? petite ? rondelette ? »
	Plan 105 : très gros plan du visage de l'homme d'à côté, bouche crispée. Voix-off de Meleyo : « Elle porte quoi ? »
	Plan 106 : champ, Meleyo se tient à droite du cadre, il a de l'espace derrière lui, zoom sur lui quand il dit : « Une jupe ? Un pantalon qui lui moule le derrière ? ». Meleyo est sûr de lui, a des arrières, peut se permettre toutes les provocations. (6'')
	Plan 107 : contrechamp. Valvulina en plan rapproché, à contre-jour proteste brièvement. (1'')
	Plan 108 : champ. Meleyo ferme lentement les yeux, silencieux. (1'') Silence, grillons. Le temps est suspendu Meleyo se réveille, réagit, change de registre : « Comment ? ». Recadrage droite gauche et recul de la caméra qui soulignent la réaction.
	Plan 109 : idem 107. Valvulina regarde ses pieds, vaincu, résigné. (2'')
	Plan 110 : idem 105. Tristesse dans les yeux de l'homme d'à côté. Silence. (1'')
	Plan 111 : plan demi ensemble sur les autres personnes, silence. (1'') Cette attente silencieuse a fait monter la tension, elle prépare l'action suivante qui, après l'humiliation morale va faire intervenir l'humiliation matérielle en deux temps, sur chacun des deux contrebandiers.

La destruction de la marchandise.



La première intervention est fragmentée en dix plans, majoritairement rapprochés. Commencée avec l'ouverture du couteau, elle s'achève avec Meleyo écrasant la marchandise après avoir répandu le contenu des paquets sur le sol. L'ensemble se déroule sous le regard impuissant des contrebandiers. Le silence, seulement rompu par le bruit des cordes tranchées, des paquets déchirés ou piétinés, renforce la dimension dramatique de la scène.



Les deux plans suivants (123 et 124) construisent une sorte de champ / contre champ. Au regard de Beto qui, dissimulé derrière son rocher (voir plan 86), a assisté à toute la scène répond le regard provocateur de Meleyo qui semble défier qu'il intervienne.

Deuxième confrontation avec Valvulina.



A la différence de la scène précédente, cette deuxième intervention est filmée en un seul plan. Cela évite un effet de répétition et d'autre part souligne la lenteur voulue de l'action de Meleyo. En outre le cadre et l'angle choisis nous permettent d'assister à ce qui se déroule dans le dos de Valvulina. Mais, comme lui, nous sommes impuissants à l'empêcher de se produire.

Le départ.



Plans 126 et 127 : Le départ de Meleyo s'effectue sous le regard lourd des contrebandiers. Son irruption s'était produite dans la bousculade, les bruits de la poursuite. Maintenant le silence règne seulement rompu par le claquement de la portière et le démarreur de la voiture. C'est l'entrée de la musique qui va remettre les contrebandiers en route sur le chemin de la petite ville.